Le cancer du foie n'est jamais primitif. Les hydatides peu vent quelquefois ne se révéler que par une cachexie que rièn n'explique. Nous dirons de même pour le cancer du pancréas, qui peut bien souvent rester latent.

Les lésions rénales ne peuvent jamais donner lieu à la cachexic

sins se manifester de suite par toute une symptomatologie.

Si maintenant nous nous arrêtons aux états diathésiques, nous verrons que certainement ils peuvent passer inaperçus pendant quelque temps, mais si l'on se livre à un examen bien approfondi des antécédents héréditaires et personnels du malade, on ne tardera pas à trouver la lésion et à déterminer la cause de la cachexie.

Les états infectieux qui peuvent rester latents et donner lieu à la cachexie sont aussi nombreux que variés. Tels sont la malaria, les gaz délétères (gaz d'éclairage, oxyde de carbone, acide carbonique, air confiné), l'eau de mauvaise qualité, l'intoxication saturnine, etc.

L'on voit que le nombre des causes pouvant occasionner la cachexie est respectable, et certainement nous ne les avons pas
toutes passées en revue. Si donc dans cette longue série nous
cherchons à en attribuer une au malade qui nous occupe actuellement, nous sommes très embarrassés. Peutêtre tout au plus,
étant donnés le volume de son cœur, le léger bruit de galop, le
peu d'albumine se décélant dans les urines, pourrait on admettre
l'hypothèse d'un commencement de néphrite interstitielle?—Practicien.

[—]En face de certaines maladies, le médecin est comme un joueur devant la roulette : la roue tourne et celui-ci ne peut qu'en suivre les évolutions, anxieux mais impuissant.

Le sentiment de reconnaissance d'un malade pour son médecin fait l'office d'un brouillard passager qui lui dissimule le chiffre des honoraires; le temps est, au contraire, une loupe qui le grossit; la pratique nous enseigne à profiter de la première illusion d'optique et à ne pas attendre l'effet de la seconde.

[—]Autre forme de la même vérité: la reconnaissance d'un malade pour son médecin est un sentiment dont l'indensité décroît en raison directe du carré des temps.

[—]Si nous faisons beaucoup d'ingrats, nous nous créons, par contre, quelques amis dont l'affection se manifeste avec une délicatesse parfois bien touchante. La sagesse nous conseille d'oublier les uns et d'accueillir les autres avec une égale tranquillité d'âme.

[—]La maladie est comme un écheveau qui s'emmêle à mesure que nous faisons effort pour le dévider.